

## Des cabinets en écaille

La technique du meuble plaqué apparaît en Allemagne et aux Pays-Bas et fait naître le métier de « menuisier en ébène » qu'on appelle plus tard « ébéniste ». Les nouveaux matériaux : bois de couleur, ivoire et écaille sont utilisés à l'intérieur comme à l'extérieur de ces meubles d'apparat.

L'écaille de tortue, matière naturelle, provient de la carapace de la tortue appelée communément « caret ». On la trouve dans l'archipel des Bahamas (océan Atlantique), les îles Galapagos (océan Pacifique) et les îles Seychelles (océan Indien) ; elle arrive par les ports européens comme celui d'Anvers.

« On achetait un cabinet comme on aurait acheté un tableau. Il servait néanmoins, comme le prouvent les inventaires, à renfermer des bijoux ou de menus objets de curiosité. »

Daniel Alcouffe, *Un temps d'exubérance*, 2002.

Ces meubles, d'abord conçus pour la noblesse, entrent dans les maisons de la classe montante, la bourgeoisie d'affaires (commerçants et boutiquiers) qui les commande massivement.

## Des meubles de prestige

Celui-ci est du 17<sup>e</sup> siècle, il est en chêne de la Baltique, recouvert d'écaille de tortue rougie, d'ébène, de moulures ondulées et de filets d'ivoire. La partie centrale est encadrée par deux rangées de quatre tiroirs à bossages et surmontée d'un fronton interrompu et d'un petit miroir. Elle s'ouvre avec deux battants sur une niche polygonale dont le sol est recouvert d'une marqueterie qui dessine en son centre une étoile à 8 branches en ivoire. Les petits miroirs qui l'entourent, séparés par 2 petites colonnettes et 4 demi-colonnes, reflètent le décor à l'infini. Deux angelots tiennent une couronne d'empire pour un personnage qui devait se placer juste en dessous.

La plate forme du support est également marquetée et reprend la forme d'étoile de la niche.

Sur le cabinet est déposé un crucifix, également du 17<sup>e</sup> siècle, plaqué d'ébène, d'écaille de tortue et d'ivoire. Un détail peu courant : derrière la tête du Christ est placé un soleil lui aussi en ivoire. Au pied du Christ : Marie, Jean et les deux têtes d'angelots sont en argent repoussé.

Les trois extrémités des branches de la croix sont décorées de bas-reliefs en argent. Il s'agit sans doute d'une croix de procession. Le tout est posé sur un socle à 6 pieds.

Le deuxième cabinet est plus imposant, sa configuration est identique à celle du précédent.

Au centre, dans une niche dont le plafond est supporté par des arcades reposant sur six colonnettes torsées en acajou à base et chapiteau en buis, a été déposée une Vierge à l'enfant sur un petit socle recouvert d'ébène, de strass et d'écaille de tortue. Les miroirs formant parois réfléchissent la statue ainsi qu'un parquetage en ivoire et bois.

Sous la niche un grand tiroir et en-dessous une tablette qui peut être tirée vers l'avant et servir d'écritoire.

Sur les portes, quatre personnages rappelant des atlantes servent de chapiteaux à des colonnes en forme de console.

La plate-forme du bas est soutenue par huit colonnes torsées et présente une marqueterie échiquetée.



**Cabinet en écaille**  
Chêne, ébène, noyer, écaille,  
ivoire, laiton  
17<sup>e</sup> siècle, Anvers



**Cabinet en écaille**  
Chêne, ébène, noyer, écaille,  
ivoire, laiton  
17<sup>e</sup> siècle, Anvers



**Détail du deuxième cabinet**  
Vierge à l'enfant